

SONGS DE KURT WEILL & TOM WAITS

URSULA HESSE VON DEN STEINEN & ICTUS

SOIRÉE D'OUVERTURE DE SAISON

SEPTEMBRE 2006 VE 8 (20 H)

OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007



SOIRÉE D'OUVERTURE DE SAISON

Présentation de la saison 2006-2007

par **Caroline Sonrier** directrice de l'Opéra de Lille

—

Songs de Kurt Weill & Tom Waits

Un programme spécialement conçu par les interprètes de *Wozzeck* de Alban Berg qui sera joué à l'Opéra de Lille en janvier 2007.

Kurt Weill, *My Shipe*

Extrait de *Lady In The Dark*

Tom Waits, *Way down in the hole*

Extrait de *Frank's Wild Years*

Kurt Weill, *Surabaya Johnny*

Extrait de *Happy End*

Kurt Weill, *Polly's Song*

Extrait de *L'Opéra de quat'sous*

Tom Waits, *The Briar and the rose*

Extrait de *The Black Rider*

Kurt Weill, *Denn wie Man sich bettet*

Extrait de *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*

Kurt Weill, *Youkali*

Extrait de *Marie Galante*

Avec

Ursula Hesse von den Steinen mezzo-soprano

Solistes d'Ictus, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille :

Géry Cambier contrebasse, basse électrique

François Deppe violoncelle

Jean-Luc Plouvier piano synthétiseur

Igor Semenoff violon

À l'issue du concert, l'Opéra de Lille aura le plaisir de vous offrir un verre (niveau parterre, grand foyer, 2ème galerie).

—

L'équipe de l'Opéra de Lille sera à votre disposition pour tout complément d'information concernant cette nouvelle saison.

—

Nous remercions notre partenaire **MEERT** pour l'organisation de ce cocktail.

Un soir, entre amis...

Avec *L'Opéra de quat' sous*, créé en 1926, Kurt Weill et Bertold Brecht s'attaquaient frontalement à ce qu'ils appelaient : la totale crétinisation de l'opéra, un opéra alors enveloppé d'une lourde vapeur post-wagnérienne. L'utilisation d'un matériel populaire leur ouvrait l'accès à un nouveau théâtre musical, souple, nerveux et critique, structuré en blocs courts (des chansons) qui parodiaient et détournaient la culture de masse tout en capturant sa vive énergie.

Le 31 décembre 2003, Ictus présentait à l'Opéra de Lille un florilège d'airs de Kurt Weill, en veillant à les débarrasser d'une inutile habitude : l'évocation pittoresque et vaguement fétichiste du cabaret berlinois. Conjugués plutôt aux blues contemporains de Tom Waits, les airs de Weill donnaient à entendre un pan très particulier de la beauté moderne : non pas refondation héroïque de la syntaxe musicale, ni pur geste politique, mais irruption d'étrangeté et de violence au sein d'un matériau convenu. Cadences trébuchantes, harmonies "à côté", dévoiement des mélodies familières, orchestrations acides, mépris du rubato et impureté des voix, c'est sur ce territoire de beauté paradoxale, ardente et sèche, que Waits rencontrait Weill.

Mais la bonne musique peut se permettre sans crainte des vies simultanées. Aujourd'hui, changement de ton. Tout au plaisir d'accueillir Ursula Hesse, les musiciens d'Ictus adoucissent leurs sonorités, tempèrent le tranchant du projet initial, révoquent son ironie sans joie. C'est le soir, entre amis, comme à l'hôtel, presque en improvisant, l'oreille aux aguets : on se concentre sur les phrasés de Weill, les coupes parfaites de ses chansons, le délicat contre-emploi de l'harmonie classique. Et on laisse Ursula venir au blues, à sa guise, dans du velours.

Jean-Luc Plouvier, coordinateur artistique de l'ensemble Ictus

Songs de Kurt Weill & Tom Waits

KURT WEILL

My Ship

Extrait de *Lady In The Dark*, 1941

Texte de Ira Gershwin

My ship has sails that are made of silk
 The decks are trimmed with gold
 And of jam and spice
 There's a paradise in the hold

My ship's aglow with a million pearls
 And rubies fill each bin
 The sun sits high in a sapphire sky
 When my ship comes in

I can wait the years till it appears
 One fine day one spring
 But the pearls and such
 They don't mean much
 If there's missing just one thing

Mon navire

*Mon navire a des voiles de soie
 Ses ponts sont bordés d'or
 Et de confiture et d'épices
 Ses cales renferment un paradis.*

*Mon navire brille d'un million de perles
 Et des rubis remplissent chaque case
 Le soleil trône dans un ciel de saphir
 A l'arrivée de mon navire*

*Je peux attendre des années qu'il arrive
 Par un beau jour de printemps
 Mais les perles et autres
 Ne valent pas grand-chose
 S'il manque une seule chose*

I do not care if that day arrives
 That dream need never be
 If the ship I sing
 Doesn't also bring
 My own true love to me

—

TOM WAITS***Way Down in the Hole***Extrait de *Frank's Wild Years*, 1987

When you walk through the garden
 you gotta watch your back
 well I beg your pardon
 walk the straight and narrow track
 if you walk with Jesus
 he's gonna save your soul
 you gotta keep the devil
 way down in the hole
 he's got the fire and the fury
 at his command
 well you don't have to worry
 if you hold on to Jesus hand
 we'll all be safe from Satan

Ca n'a pas d'importance que ce jour arrive
Nul besoin de ce rêve
Si le navire que je chante
Ne me ramène pas aussi
Mon véritable amour.

Tout au fond du trou

En traversant le jardin
Faites attention à vous
Plutôt je vous demande pardon
Suivez le chemin droit et étroit
Si vous marchez avec Jésus
Il sauvera votre âme
Vous devez garder le diable
Tout au fond du trou
Il a le feu et la fureur
A sa disposition
Eh bien nul besoin de vous en faire
Si vous tenez Jésus par la main
Nous serons tous sauvés du Démon

when the thunder rolls
 just gotta help me keep the devil
 way down in the hole
 All the angels sing about Jesus' mighty sword
 and they'll shield you with their wings
 and keep you close to the Lord
 don't pay heed to temptation
 for his hands are so cold
 you gotta help me keep the devil
 way down in the hole

—

KURT WEILL

Surabaya Johnny

Extrait de *Happy End*, 1929

Texte de Bertold Brecht et Dorothy Lane

I was young, I was just sixteen then,
 And you told me to pack up my suitcase,
 and I did, and you took me away.
 I said, "Do you work nice and steady,
 or do you go sailing and roving out to sea ?"
 And you said, "I have a job on the railroad,
 and baby, how swell it's all gonna be."
 You said a lot, Johnny. It was all lies.

*Quand le tonnerre gronde
 Vous devez simplement m'aider à garder le diable
 Tout au fond du trou
 Tous les anges chantent le glaive puissant de Jésus
 Et ils vous protégeront de leurs ailes
 Et vous garderont près de Dieu
 Ne prêtez pas attention à la tentation
 Car ses mains sont si froides
 Vous devez m'aider à garder le diable
 Tout au fond du trou*

Surabaya Johnny

*J'étais jeune, tout juste seize ans,
 Et tu m'as dit de faire ma valise,
 Je l'ai faite et tu m'as emmenée.
 J'ai dit, "Tu as un bon travail régulier,
 Ou tu vogues et vagabondes sur les mers ?"
 Et tu as dit "Je travail au chemin de fer,
 Et chérie, tout va être vraiment formidable."
 Tu en as dit, Johnny. C'était des mensonges.*

You sure had me fooled, right from the start.
 I hate you when you laugh at me like that.
 Take that pipe out of your mouth, Johnny.

Surabaya Johnny. Is it really the end ?
 Surabaya Johnny. Will the hurt ever mend ?
 Surabaya Johnny. Ooh, I burn at your touch.
 You got no heart, Johnny, but oh, I love you so much.

Oh, at first you were kind and gentle,
 'til I packed up and went off with you.
 And it lasted two weeks until one day
 you laughed at me and hit me too.
 You dragged me all over the city,
 up the river and down to the sea.
 Now I look at myself in the mirror
 and some old woman looks back at me.
 You didn't want love, Johnny, you wanted money.
 I gave you all I had. You wanted more.
 Oh, don't look at me that way.
 I'm only trying to talk to you.
 Wipe that grin off your face, Johnny.

*Tu m'as vraiment trompée depuis le tout début.
 Je déteste quand tu te moques de moi comme ça.
 Enlève cette pipe de ta bouche, Johnny.*

*Surabaya Johnny. Est-ce vraiment la fin?
 Surabaya Johnny. La blessure guérira-t-elle?
 Surabaya Johnny. Ooh, je m'enflamme sous tes doigts.
 Tu n'as pas de coeur, Johnny, mais oh, je t'aime tant.*

*Oh, d'abord tu étais doux et gentil,
 Jusqu'à ce que je fasse ma valise pour partir avec toi.
 Et cela a duré quinze jours jusqu'à ce qu'un jour
 Tu te moques de moi et tu me frappes.
 Tu m'as traînée dans toute la ville,
 Remontant le fleuve jusqu'à la mer.
 Maintenant quand je me vois dans le miroir
 Une vieille femme me regarde.
 Tu ne voulais pas d'amour, Johnny, tu voulais de l'argent.
 Je t'ai donné tout ce que j'avais. Tu voulais plus.
 Oh, ne me regarde pas comme ça.
 J'essaye simplement de te parler.
 Efface ce sourire de ton visage, Johnny.*

Surabaya Johnny. Is it really the end ?
 Surabaya Johnny. Will the pain never mend ?
 Surabaya Johnny. How I burn at your touch.
 You got no heart, Johnny, but oh, I love you so much.

When we met I forgot to ask you
 why they called you that funny name,
 but in every hotel on the seacoast
 I found out, and I loved you all the same.
 I'm tired. I'm worn out.
 The sea's pounding in my ears.
 And I reach out my arms to hold you.
 You're not here and who even cares ?
 You got no heart, Johnny. You're just no good.
 You going now ? Oh, tell me why.
 I love you after all, Johnny, like that very first day.
 Don't laugh at me no more, Johnny.

Surabaya Johnny. Is it really the end ?
 Surabaya Johnny. Will the hurt ever mend ?
 Surabaya Johnny. Oh, I burn at your touch.
 You got no heart, Johnny, but oh, I love you,
 I love you, I love you so much.

*Surabaya Johnny. Est-ce vraiment la fin?
 Surabaya Johnny. La blessure guérira-t-elle?
 Surabaya Johnny. Comme je m'enflamme sous tes doigts.
 Tu n'as pas de coeur, Johnny, mais oh, je t'aime tant.*

*Quand nous nous sommes rencontré, j'ai oublié de te demander
 Pourquoi ils t'appelaient par ce drôle de nom,
 Mais dans tous les hôtels de la côte
 C'est ce que j'ai découvert, et je t'aimais tout de même.
 Je suis fatiguée. Je suis épuisée.
 La mer résonne dans mes oreilles.
 Et je tends les bras pour t'enlacer.
 Tu n'es pas là et qui s'en soucie?
 Tu n'as pas de coeur, Johnny. Tu es nul.
 Tu pars maintenant? Oh, dis-moi pourquoi.
 Je t'aime après tout, Johnny, comme au tout premier jour.
 Ne te moque plus de moi, Johnny.*

*Surabaya Johnny. Est-ce vraiment la fin?
 Surabaya Johnny. La blessure guérira-t-elle?
 Surabaya Johnny. Oh, je m'enflamme sous tes doigts.
 Tu n'as pas de coeur, Johnny, mais oh, je t'aime,
 Je t'aime, je t'aime tant.*

KURT WEILL***Polly's Song***Extrait de *Die Dreigroschenoper* / *L'Opéra de quat'sous*, 1928

Texte de Bertold Brecht

Und der kommt doch nicht wieder
 Hübsch als es währte
 Und nun ist's vorüber
 Reiß aus dein Herz, sag
 „Goodbye“, mein Lieber
 Was nützt all dein Jammer.
 (Leih Maria, dein Ohr mir !)
 Wenn meine Mutter selber
 Wußte all vor mir

Jetzt zieht die Königin in dieses London ein.
 Wo werden wir am Tag der Krönung sein ?

—

TOM WAITS***The Briar and the Rose***Extrait de *The Black Rider*, 1993

I fell asleep down by the stream
 And there I had the strangest dream

Polly's song

*Et celui-là ne reviendra pas
 C'était beau quand ça durait
 Et maintenant c'est fini
 Arrache ton coeur, dis
 "Goodbye", mon chéri
 A quoi bon toutes tes plaintes
 (Prête-moi ton oreille, Maria !)
 Si ma mère elle-même
 savait tout avant moi*

*Maintenant la Reine entre dans Londres.
 Où serons-nous le jour du couronnement ?*

L'Eglantier et la Rose

*Je me suis endormi près du ruisseau
 et j'y ai fait le plus étrange des rêves*

And down by Brennan's Glenn there grows
A briar and a rose

There's a tree in the forest
But I don't know where
I built a nest out of your hair
And climbing up into the air
A briar and a rose

I don't know how long it has been
But I was born in Brennan's Glenn
And near the end of spring there grows
A briar and a rose

Picked the rose one early morn
I pricked my finger on a thorn
It had grown so high
It's winding wove the briar around the rose

I tried to tear them both apart
I felt a bullet in my heart
And all dressed up in springs and clothes
The briar and the rose

*Près de Brennan's Glenn poussent
un églantier et une rose*

*Il y a un arbre dans la forêt
Mais je ne sais pas où
De tes cheveux j'ai fait un nid
Et grimant vers le ciel
Un églantier et une rose*

*Je ne sais combien de temps a passé
Mais je suis né à Brennan's Glenn
Et vers la fin du printemps
Poussent un églantier et une rose*

*En cueillant la rose à l'aube
Je me suis piqué à une épine
Et poussant si haut
L'églantier s'est enroulé autour de la rose*

*Quand j'ai essayé de les séparer
J'ai senti une balle transpercer mon coeur
Tout habillés de leurs habits de printemps
L'églantier et la rose*

And when I'm buried in my grave
 Tell me so I will know
 Your tears will fall
 To make love grow
 The briar and the rose

—

KURT WEILL***Denn wie Man sich bettet***

Extrait de *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*
 (*Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny*), 1930
 Texte de Bertold Brecht

Meine Herren, meine Mutter prägte
 Auf mich einst ein schlimmes Wort:
 Ich würde enden im Schauhaus
 Oder an einem noch schlimmern Ort.
 Ja, so ein Wort, das ist leicht gesagt,
 Aber ich sage euch: Daraus wird nichts!
 Das könnt ihr nicht machen mit mir!
 Was aus mir noch wird, das werdet ihr schon sehen!
 Ein Mensch ist kein Tier!

Et quand je serai mort et enterré
Dites-moi comment faire
Parmi vos larmes
Pour faire grandir l'amour
L'églantier et une rose

Comme on fait son lit

Messieurs, ma mère m'a prédit
L'avenir le plus sombre
Tu finiras à la morgue disait-elle
Ou dans un lieu pire encore...
Oui, tout ça, c'est facile à dire
Mais moi je vous le dis : il n'en sera rien !
Vous ne pourrez pas me faire ça !
Vous verrez bien ce que je deviendrai !
Un homme n'est pas un bœuf !

Denn wie man sich bettet, so liegt man
 Es deckt einen da keiner zu
 Und wenn einer tritt, dann bin ich es
 Und wird einer getreten, dann bist's du.

Meine Herren, mein Freund, der sagte
 Mir damals ins Gesicht:
 "Das Größte auf Erden ist Liebe"
 Und "An morgen denkt man da nicht."
 Ja, Liebe, das ist leicht gesagt:
 Aber wenn man täglich älter wird
 Da wird nicht nach Liebe gefragt
 Da muß man seine kurze Zeit benützen
 Ein Mensch ist kein Tier!

Denn wie man sich bettet, so liegt man
 Es deckt einen da keiner zu
 Und wenn einer tritt, dann bin ich es
 Und wird einer getreten, dann bist's du.

*Comme on fait son lit on se couche
 Personne ne peut rien pour personne
 Si quelqu'un marche, ce sera moi
 Mais c'est toi qui sera piétiné!*

*Messieurs, dans le temps, mon ami me disait
 Me regardant droit dans les yeux
 L'amour, il n'y a que ça qui compte sur terre
 Et ne pensez pas au lendemain
 Eh bien, l'amour c'est vite dit
 Dès lors qu'on vieillit chaque jour
 L'amour n'importe guère
 Il faut mettre à profit nos jours trop brefs
 Un homme n'est pas un bœuf!*

*Comme on fait son lit on se couche
 Personne ne peut rien pour personne
 Si quelqu'un marche, ce sera moi
 Mais c'est toi qui sera piétiné!*

KURT WEILL***Youkali***Tango-habanera extrait de *Marie Galante*, 1935

Texte de Roger Fernay

C'est presque au bout du monde,
 Ma barque vagabonde,
 Errant au gré de l'onde,
 M'y conduisit un jour.
 L'île est toute petite,
 Mais la fée qui l'habite
 Gentiment nous invite
 À en faire le tour.
 Youkali, c'est le pays de nos désirs,
 Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir,
 Youkali, c'est la terre où l'on quitte tous les soucis,
 C'est dans notre nuit,
 Comme une éclaircie,
 L'étoile qu'on suit,
 C'est Youkali !
 Youkali, c'est le respect de tous les voeux échangés,
 Youkali, c'est le pays des beaux amours partagés,
 C'est l'espérance
 Qui est au coeur de tous les humains,

La délivrance

Que nous attendons tous pour demain,
 Youkali, c'est le pays de nos désirs,
 Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir,
 Mais c'est un rêve, une folie,
 Il n'y a pas de Youkali !
 Et la vie nous entraîne,
 Lassante, quotidienne,
 Mais la pauvre âme humaine,
 Cherchant partout l'oubli,
 A pour quitter la terre,
 Su trouver le mystère
 Où nos rêves se terrent
 En quelque Youkali...
 Youkali, c'est le pays de nos désirs,
 Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir,
 Youkali, c'est la terre où l'on quitte tous les soucis,
 C'est dans notre nuit,
 Comme une éclaircie,
 L'étoile qu'on suit,
 C'est Youkali !
 Youkali, c'est le pays de nos désirs,
 Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir,
 Mais c'est un rêve, une folie,
 Il n'y a pas de Youkali !



Repères biographiques

Ursula Hesse von den Steinen mezzo-soprano

—

Après des études de chant à Berlin, elle participe à des master-classes avec Brigitte Fassbaender et le compositeur Aribert Reimann. Elle commence sa carrière dans les Opéras de Hambourg, Dresde, Berlin (Komische Oper) et Lübeck où elle interprète le rôle-titre de *Carmen* (1995-1996). Elle est ensuite invitée au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra de Anvers et ceux d'Amsterdam, de Prague et de Toulouse. Pendant la saison 1999-2000, elle participe à plusieurs productions de l'Opéra de Dresde : *La Cenerentola*, *Falstaff*, *Les Noces de Figaro*, *L'Italienne à Alger*. Elle chante sous la direction de Antonio Pappano, Semyon Bychkov, Pinchas Steinberg, Giuseppe Sinopoli et Hartmut Haenchen avec des metteurs en scène tels que Willy Decker et Pierre Audi. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Paris avec le rôle de Anna dans *Les Sept péchés capitaux* de Kurt Weill et y retourne en janvier 2004 pour *La Chauve-souris* de Strauss. En France, elle se produit à Nantes-Angers Opéra dans *Les Contes d'Hoffmann*. Elle chante au Festival de Glyndebourne en 2006 (*La Chauve-souris*). La mezzo-soprano allemande est également connue pour la

qualité de ses prestations en concert notamment pour des œuvres contemporaines. Elle a ainsi enregistré plusieurs pièces de Webern, Aribert Reimann et Wolfgang Rihm. En janvier 2007, elle sera Marie dans *Wozzeck* de Alban Berg, nouvelle production de l'Opéra de Lille en coproduction avec le Théâtre de Caen.

Ictus ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus est un ensemble de musique contemporaine installé depuis 1994 à Bruxelles, dans les locaux de la compagnie de danse Rosas. Depuis 2003, Ictus est en résidence à l'Opéra de Lille. Sa programmation se promène sur un très large spectre stylistique (d'Aperghis à Reich, de Murail à Tom Waits) mais chacun de ses concerts propose une aventure d'écoute cohérente : concerts thématiques (la transcription, le temps feuilleté, le nocturne, l'ironie, musique et cinéma, Loops...), concerts-portraits (Jonathan Harvey, Fausto Romitelli, Toshio Hosokawa...), concerts commentés, productions scéniques (opéras, ballets, tours de chant).

À l'Opéra de Lille, Ictus a notamment participé à la création de Georges Aperghis, *Avis de tempête* (novembre 2004) qui a été distinguée par le Grand Prix de la critique comme meilleure création musicale de l'année. D'autres spectacles et soirées exceptionnelles ont été organisées avec le concours de l'ensemble à l'Opéra : *Candid Music*, *Counter Phrases*, *An Index of metals* de Fausto Romitelli, ... En janvier 2007, Ictus participera à la nouvelle production de *Wozzeck* de Alban Berg

dans une adaptation pour 21 musiciens de John Rea qui sera donnée en création française.

Ictus propose chaque année, en collaboration avec le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et le Kaaaitheater, une série de concerts bruxellois qui rencontrent un public large et varié. Ictus a organisé quatre séminaires pour jeunes compositeurs, et développé une collection de disques, riche déjà d'une quinzaine de titres. La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'ont déjà accueilli (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Royaumont, Villeneuve-lez-Avignon, Wien-Modern...)

www.ictus.be

TOUS LES RENDEZ-VOUS AVEC ICTUS À L'OPÉRA DE LILLE EN 2006-2007

SA 2 DÉCEMBRE 06 (20 H) 

MUSIQUES CROISÉES

ALLERS-RETOURS INDE/OCCIDENT

CONCERT 1 : L'ART DE LA FIGUE (création)

Musique **Johannes Schöllhorn** (né en 1962, Allemagne) sur un texte de Francis Ponge. Conception et récitante Manuella Morgaine

CONCERT 2 : INDIAN SEQUENCES

Riccardo Nova (né en 1960, Italie) : *Thirteen* (création) ; *Ma's Sequences*. **Claude Vivier** (1948-1983, Canada) : *Pulau Dewata*

CONCERT 3 : MAXIMUM EFFICIENCY

Tom Johnson (né en 1939, Etats-Unis) : *Maximum Efficiency* ; *Bedtime Stories* ; *Eggs and Baskets* ; *Tileworks* ; choix de quatre oeuvres pour clarinette, flûte, basse électrique et narrateur en français - Mise en espace Pierre Droulers

Direction musicale **Georges-Elie Octors**

Avec

Manuella Morgaine, Jean-Luc Fafchamps récitants

Philippe Ranallo trompette

Manjunath tablas

Et **Ictus**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

+ HAPPY DAYS DES “MUSIQUES CROISÉES”

Programme complet disponible fin octobre

VE 1ER DÉCEMBRE 06 (20 H) : au Palais des Beaux-Arts, Lille
 SA 2, DI 3 DÉCEMBRE 06 (de 12 H à 18 H 30) : à l'Opéra de Lille et au Palais des Beaux-Arts

En collaboration avec le Palais des Beaux-Arts, l'ensemble Ictus, le Conservatoire National de Région de Lille et le Centre de Formation des Musiciens Intervenants de Lille 3.

+ PARCOURS MUSICAUX POUR LES ÉCOLES

Concerts réservés aux scolaires (CP-CE)

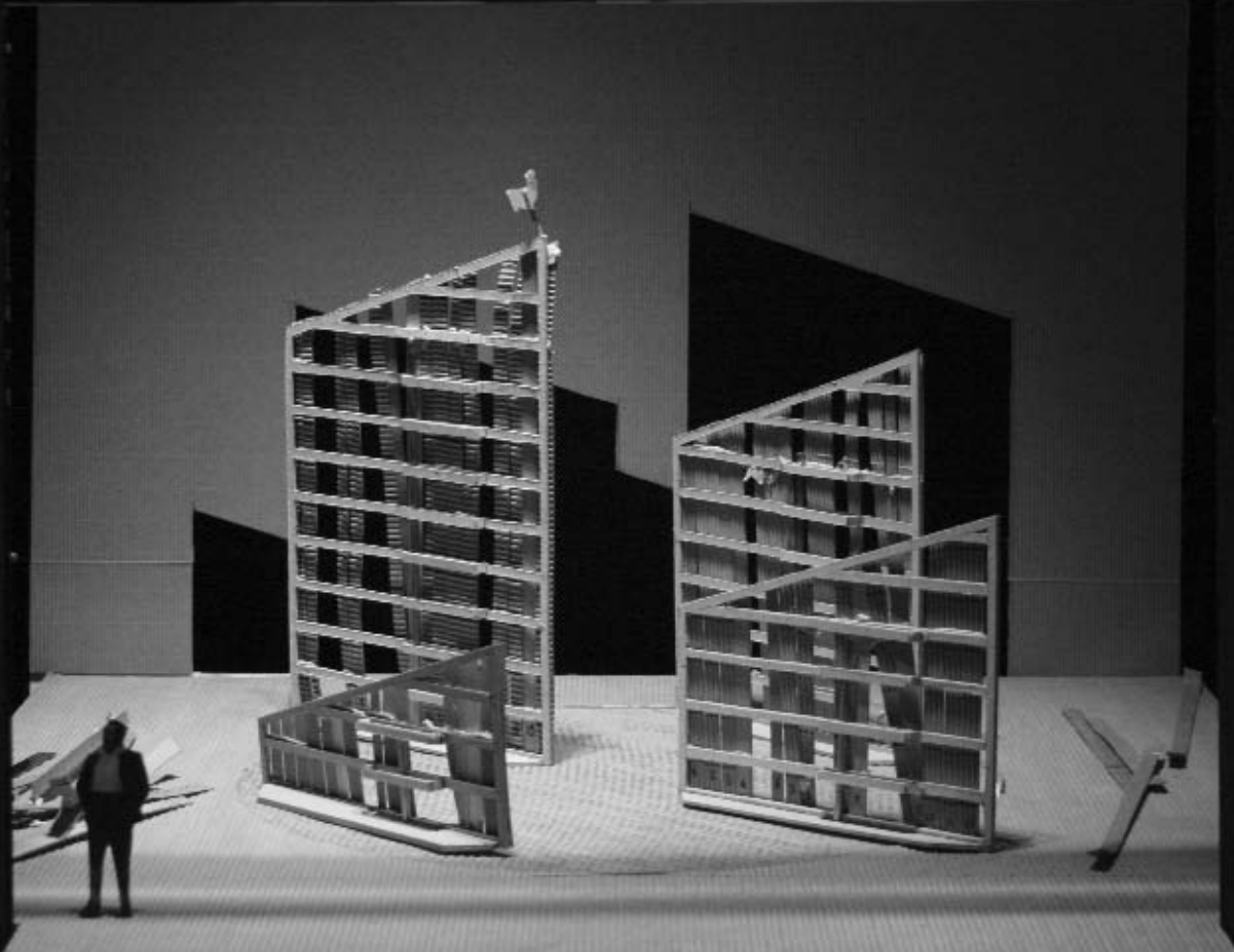
MA 28 NOVEMBRE 06

Musique de tablas

Dans différents espaces de l'Opéra, 3 concerts de courte durée seront donnés :

- Concert du tablaïst Manjunath
- *Musique de Tables* de Thierry De Mey pour 3 percussionnistes
- *Pulau Dewata* de Claude Vivier (version pour 4 musiciens : percussions (tablas), flûte, hautbois, violoncelle)

Avec **Ictus**, ensemble en résidence à l'Opéra



MA 23, JE 25, SA 27, MA 30 JANVIER 07 (20 H)

WOZZECK ALBAN BERG

ADAPTATION ORCHESTRALE DE JOHN REA (CRÉATION FRANÇAISE)
NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale **Lorraine Vaillancourt**

Mise en scène **Jean-François Sivadier**

Avec **Andreas Scheibner** (Wozzeck), **Louis Gentile** (le Tambour-Major), **Norbert Ernst** (Andrès), **Ales Briscein** (le Capitaine), **Petri Lindroos** (le Docteur), **Till Fechner** (1er Compagnon), **Christophe Gay** (2e Compagnon), **Cyril Auvity** (le Fou), **Ursula Hesse von den Steinen** (Marie), **Martine Mahé** (Margret), **William Seide** (l'enfant de Marie)

Et **Ictus**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Coproduction : Opéra de Lille, Théâtre de Caen

LES CONCERTS-DECOUVERTE

Régulièrement proposée dans le cadre des **Concerts du Mercredi à 18 H** ou des **Happy Days**, la passionnante formule des concerts-découverte imaginée par l'ensemble Ictus permet d'ouvrir grand ses oreilles sur la musique des XXème et XXIème siècles.

Chaque concert est organisé en trois temps : l'œuvre sélectionnée est interprétée une première fois, elle est ensuite analysée avant d'être rejouée pour en révéler toutes les saveurs.

—

MA 10 OCTOBRE 06 À 20 H

À 14 H 30 : Concert réservé aux lycéens de la Région Nord-Pas de Calais

LE PLEIN DU VIDE XU YI

Direction musicale **Georges-Elie Octors**

Ictus, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Rencontre publique avec Xu Yi animée par Jean-Luc Plouvier, coordinateur artistique d'Ictus

Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas de Calais et la collaboration du Rectorat de Lille.

Xu Yi est une musicienne chinoise née en 1967 venue compléter sa formation en France à l'Ircam et au Conservatoire National Supérieur de Musique dont les œuvres cultivent une poésie du secret, de la couleur, de la finesse des timbres, de la métamorphose infinie.

—
6 DECEMBRE 06 À 18H

RETOUR VERS LE FUTUR

Johannes Schöllhorn *Madria, ommagia a Francesco Landini* (1994)

Avec des solistes d'Ictus : **Dirk Descheemaeker** clarinette,
Ludo Mariën accordéon, **Géry Cambier** contrebasse,
Jean-Luc Fafchamps présentation

Compositeur vedette des Happy Days « Musiques croisées » (2 et 3 décembre 2006), **Johannes Schöllhorn** a réalisé une passionnante transposition de la musique de Francesco Landini compositeur italien du XIV^{ème} siècle.

—
24 JANVIER 07 À 18H

TOUT UN ROMAN DANS UN SOUPIR

Anton Webern, *Drei kleine Stücke*, pour violoncelle et piano, op. 11 (1914)

Avec des solistes d'Ictus : **François Deppe** violoncelle,
Jean-Luc Plouvier piano et présentation

Au début du XX^{ème} siècle, **Anton Webern** appartient à l'Ecole de Vienne dont les deux autres grands représentants sont Schœnberg et Berg dont l'opéra *Wozzeck* est présenté à l'Opéra dans ce même mois de janvier.

—
20 JUIN 07 À 18H

FIESTA SICILIENNE

Luciano Berio *Naturale* action musicale sur mélodie sicilienne pour violon alto, percussion et voix enregistrée (1986)

Avec des solistes d'Ictus : **Paul De Clerck** alto, **Miquel Bernat** percussions, **Alex Fostier** son, **Jean-Luc Plouvier** présentation

L'enregistrement sur le vif de la voix d'un chanteur populaire de Palerme constitue le point de départ de cette œuvre où l'alto et les percussions se répondent joyeusement.

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ URBAINE soutient également l'Opéra de Lille et valorise son action en s'associant plus particulièrement aux représentations de *La Traviata*.

Ville de Lille

Lille Métropole
Communauté Urbaine



LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2006-2007

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2006-2007. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE POPULAIRE DU NORD
BANQUE SCALBERT DUPONT
CAISSES DES DÉPÔTS ET
CONSIGNATIONS
CALYON
CAPGEMINI
CRÉDIT DU NORD
CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
DELOITTE
FONDATION FRANCE TELECOM
FRANCE TELECOM
IMPRIMERIES HPC

JCDECAUX
KPMG
MEERT
PRICEWATERHOUSECOOPERS
PRINTEMPS
RABOT-DUTILLEUL
RAMERY
SFR
SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE
& INVESTMENT BANKING
TRANSPOLE



Crédit du Nord



Deloitte



france telecom



JCDecaux



MEERT
Depuis 1761

PRICEWATERHOUSECOOPERS

PRINTEMPS



Ramery



Transpole

OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants
B.P. 133 - F 59001 Lille cedex

Informations & billetterie

0820 48 9000
www.opera-lille.fr